

Argentine, Haute Corde, 2325 m

Miroir, Voie Normale (ou de l'Y)

L'Argentine doit probablement son nom à la brillance du calcaire urgonien émaillant ses parois [1]. Son *Miroir* est un impressionnant bouclier de dalles compactes et fissurées de 400 m de haut et de large que l'on peut admirer depuis Solalex, un petit ensemble d'habitations, de restaurants et de bars au bout d'un vallon sans nom à l'E de Bex. La courbure convexe du *Miroir* donne aux voies qui le sillonnent une note singulière que l'on n'oublie pas. Raide dans sa partie inférieure, il se couche au fur et à mesure que l'on y progresse. Petite partie de la très étendue face NW de l'Argentine, il est surmonté à droite (W) par le *Cheval Blanc* (2323 m) et à gauche (E) par la *Haute Corde* (2325 m), qui ne sont ni l'un ni l'autre le sommet de l'Argentine. Celui-ci, la *Haute Pointe* (2422 m), se situe plus à l'W sur l'arête faîtière, si bien que, par manque de temps, on ne le visite généralement pas après avoir escaladé le *Miroir*, dont la sortie normale suit l'arête vers l'E.

Malgré son accessibilité plutôt aisée, le *Miroir* n'est pas une école d'escalade. D'abord, les voies y sont longues. Le rocher est aussi encombré de débris et, malgré l'attention présumée des grimpeurs, des pierres ne manquent pas de dévaler en rebondissant sur les dalles dans d'effrayants fracas, suivis des vociférations des grimpeurs menacés. Il sera donc sage d'éviter si possible les jours d'affluence que sont les congés et les fins de semaine. Il pourra aussi y avoir un problème d'itinéraire. Les dalles sont en effet entaillées par de nombreuses fissures et vires à l'aspect faussement débonnaire, qui seront autant d'occasions de s'égarer et de se retrouver dans des endroits sans issue protégée. Enfin, le *Miroir* est en face NNW et le soleil n'y parvient en été qu'en fin d'après-midi. En haut du *Miroir*, la course se poursuit par un bref parcours d'arête et une fatigante descente. Voilà donc de quoi occuper toute la journée des grimpeurs sans prétention que nous sommes.

Le *Miroir* est parcouru par de nombreuses voies d'escalade, souvent très difficiles. La plus facile est la bien nommée *voie normale* que nous décrivons ici. Celle-ci porte aussi le nom de *voie de l'Y*, car elle vient caresser le flanc droit d'un Y formé par deux fissures légèrement inclinées à gauche qui se rejoignent au milieu du *Miroir*. L'itinéraire original empruntait d'ailleurs plus franchement et longuement ce Y, mais l'on évite aujourd'hui le tronçon inférieur moins intéressant et plus dangereux. Victime d'un succès bien mérité, la voie normale est patinée sur quelques rares sections (L2 et L4). Elle est tracée sur la [photo](#) donnée en fin de description. On raconte [3] que la première fut réalisée en 3 h sans aucun piton. Mais cet horaire, encore proposé dans [1], qui demande de faire chacune des 13 longueurs en moins d'un quart d'heure, ne pourra être tenu que par de bons connaisseurs des lieux ou par des grimpeurs trouvant du plaisir dans la performance.

Renseignements divers

- Première ascension : F. Delisle, Ch. Rathgeb et Armand Moreillon, le premier septembre 1926. L'itinéraire original différait sensiblement de celui décrit ici [1] : il évitait

probablement le mur qui accède à la *Vire Inférieure* en suivant celle-ci dès son origine en bas à gauche (F); il passait ensuite par la cheminée Moreillon, souvent mouillée (V); plus haut, il quittait l'Y et traversait peut-être le Miroir en diagonale montante de gauche à droite en suivant la *Fissure supérieure*, 30 m sous la *Cassure*.

- Rocher : calcaire, très glissant lorsqu'il est mouillé [1].
- Difficulté : “D inf à D” selon [1]; “AD sup” selon [2]; “5c+ max/5a obl” selon [4].
- Engagement : II selon [2].
- Carte : CN Suisse 1285 (Les Diablerets).
- Orientation : N.
- Dénivellation : 856 m (approche : 450 m env., difficultés : 380 m env.).
- Horaire : approche 1 h, escalade 3 h, selon [1].

Équipement, matériel particulier

- Les points d'assurage sont clairsemés, peut-être un spit tous les 8 ou 10 m, mais les passages plus délicats sont bien protégés. Tous les relais sont équipés d'une broche scellée avec un gros anneau et parfois de deux petites broches à anneau supplémentaires (ce qui est bien à savoir pour les repérer).
- Casque obligatoire dès l'approche du Miroir; en particulier parce que les chutes de pierres y sont fréquentes; celles-ci sont principalement dues aux grimpeurs qui parcourent le Miroir et l'arête faîtière. Des coinçeurs ou des friends permettront de renforcer l'équipement et de se protéger en cas d'erreur d'itinéraire; de nombreuses fissures franches permettent de les placer aisément. Corde d'au moins 40 m, peut-être 45 m; nous avons une corde à simple de 80 m et avons parfois fait deux longueurs en une (L1-L2, L6-L7, L9-L10).

Accès

- Martigny (471 m) → Bex (428 m) où l'on quitte l'autoroute → Le Chêne → Fenalet → Les Posses → Gryon (1114 m) → La Barboleuse (1211 m) où l'on bifurque vers la droite → Solalex (1469 m).
- Si l'on vient du N, on pourra passer par Aigle → Ollon → Chesières → Villars sur Ollon → Arveyes.
- Parc de stationnement payant (3 FS en 2007).

Approche

450 m env. (entre 1469 m et 1920 m env.). Du parc de stationnement, passer le tourniquet de la barrière au S, franchir la rivière (l'*Avançon de l'Anzeindaz*), ce qui peut être délicat en cas de débit élevé, traverser une prairie à l'horizontale et prendre un bon sentier qui monte vers le SSE en traversant des broussailles et des éboulis jusqu'au

point le plus bas du socle du Miroir. Prendre alors à gauche (E) le long de la paroi pour atteindre le pied de la voie de l'Y (nom inscrit sur une plaquette).

Cheminement

Il y a 13 (ou 14 ?) longueurs de la base à la brèche de sortie du Miroir. Les cotations sont celles de [4], qui nous ont paru plus réalistes que celles de [2].

1. (3b) Monter tout droit sur 5 m au niveau de la plaque marquant le début de la voie puis suivre à gauche des gradins.
2. (4c+) Monter tout droit, éviter un surplomb par la gauche (prises patinées), puis à nouveau tout droit. On aboutit à une large vire (la *Vire inférieure*).
Selon [1], on peut aussi suivre à gauche une petite vire descendante, pour escalader une cheminée (3c, 1 piton).
3. (2) Remonter la *Vire Inférieure* à droite sur 30 m env. jusqu'à l'aplomb du passage du ressaut (large fissure avec surplomb à droite, on peut repérer des pitons et spits); on y trouve un piton avec anneau; monter en direction du ressaut.
4. (4a avec 2 points d'appui ou 5c+) Traverser 2 m à gauche et puis surmonter le léger surplomb 2 m à droite d'une fissure bien marquée (passage bien protégé, prises patinées). Traverser à gauche pour escalader le flanc gauche de la fissure tout en tirant à gauche. Relais pas loin de la grande cheminée de l'Y.
5. (5ab) Monter tout droit dans un mur en suivant une fissure (il est parfois plus facile, mais moins élégant et moins protégé, de faire des écarts à gauche). Relais dans le premier élargissement de la branche droite de l'Y.
6. (3c) Remonter la branche droite de l'Y souvent par son flanc gauche.
7. (3c) Poursuivre la remontée de la branche droite de l'Y jusqu'à ce qu'elle forme une *Niche* (relais à gauche au fond de celle-ci).
La vire de 50 cm de large qui monte un peu plus bas à droite est une variante avec passage de IV (itin. 556e dans [1]), qui ne semble pas équipée.
8. (3a) Éviter le surplomb qui surmonte la *Niche* par la gauche. Quitter la branche droite de l'Y (qui se transforme en dièdre) en prenant à droite une zone fracturée qui conduit à la fissure oblique (la *Fissure inférieure*) que l'on va suivre sur toute la largeur du Miroir.
- 9–11. (3c-4a) Suivre la *Fissure inférieure* sur trois (ou quatre ?) longueurs.
12. (4a) Tirer à droite puis remonter des dalles à l'aplomb du ressaut sous la brèche de sortie (à gauche du *Cheval Blanc*).
13. (4b) Remonter les dalles sur 5–10 m puis prendre une fissure oblique vers la gauche qui conduit à des gradins permettant de franchir le ressaut par la gauche. Cette partie était humide lors de notre passage, ce qui rendait l'adhérence problématique.

Après le Miroir, il faut suivre le fil de l'arête sommitale de l'Argentine à gauche (ENE) sur 150 m jusqu'à venir buter sur la paroi abrupte de la *Haute Corde*. Prendre un sentier qui la contourne par la droite et tout de suite après prendre un couloir pierreux en face S, encombré d'éboulis, pour atteindre un sommet secondaire à l'E de la *Haute Corde*.

Descente

Un sentier descend de la *Haute Corde* vers l'ENE et mène au *Col de la Poreyrette* (2044 m). De là, il y a deux possibilités.

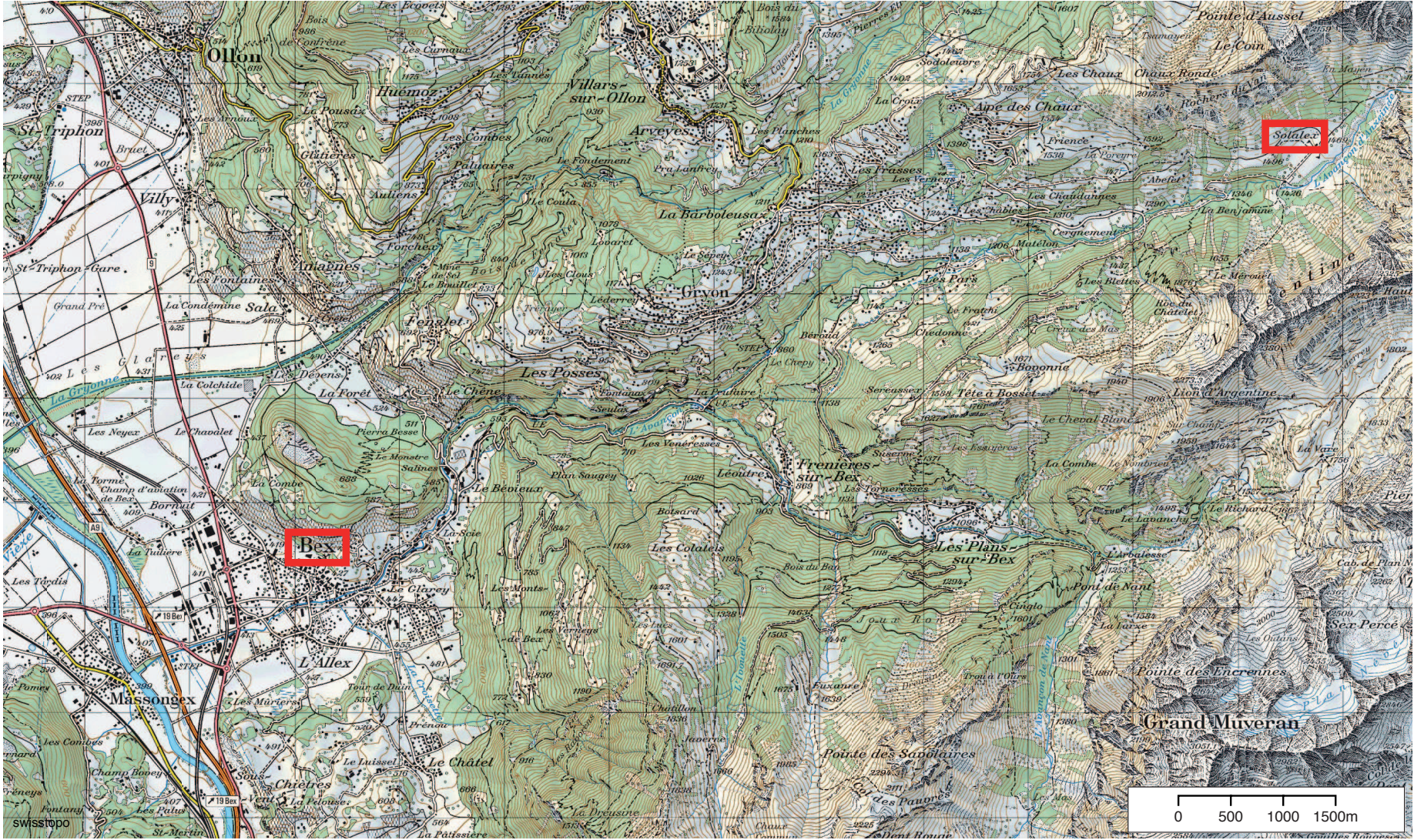
- Descendre vers l'WNW puis le NW sur une sente par de raides pentes le long d'une crête et des ravines. 1 h en tout. (non réalisé)
- Prendre un sentier vers le NE qui conduit à flanc de coteau à la Cabane Baraud (1956 m) puis à Anzeindaz (1876 m, restaurants, taxis). Suivre ensuite la route qui descend vers l'W à Solalex. 1 h 45 en tout.

Rédaction et réalisation

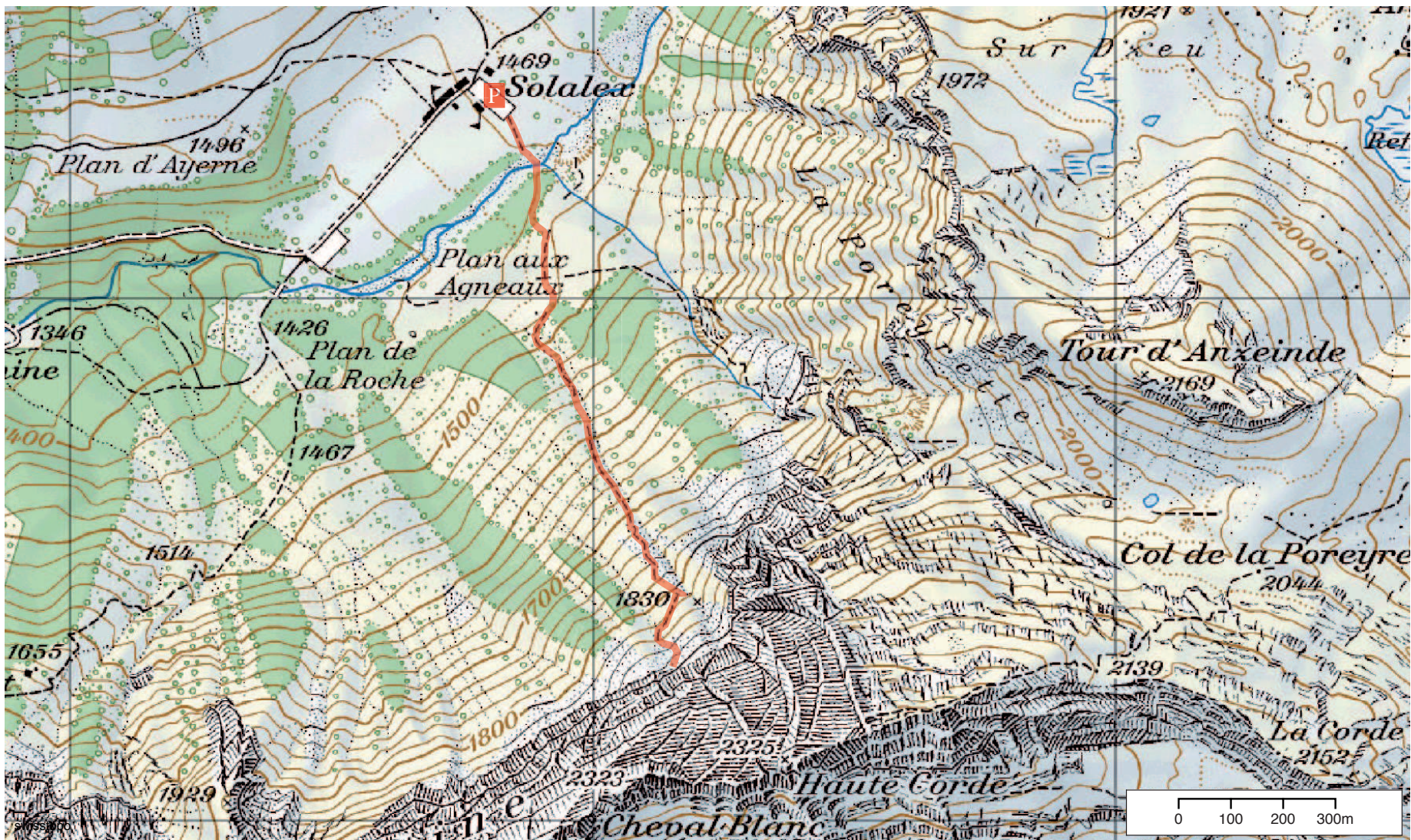
- Rédaction : J. Ch. Gilbert (Jean-Charles.Gilbert@inria.fr) en août 2007.
- Avec Marie Gilbert, le samedi 25 août 2007, approche : 1 h 20, escalade du Miroir : 6 h 15 (avec une erreur importante d'itinéraire, qui a bien dû nous faire perdre 1 h), descente tranquille bien que tardive par Anzeindaz : 2 h 15.

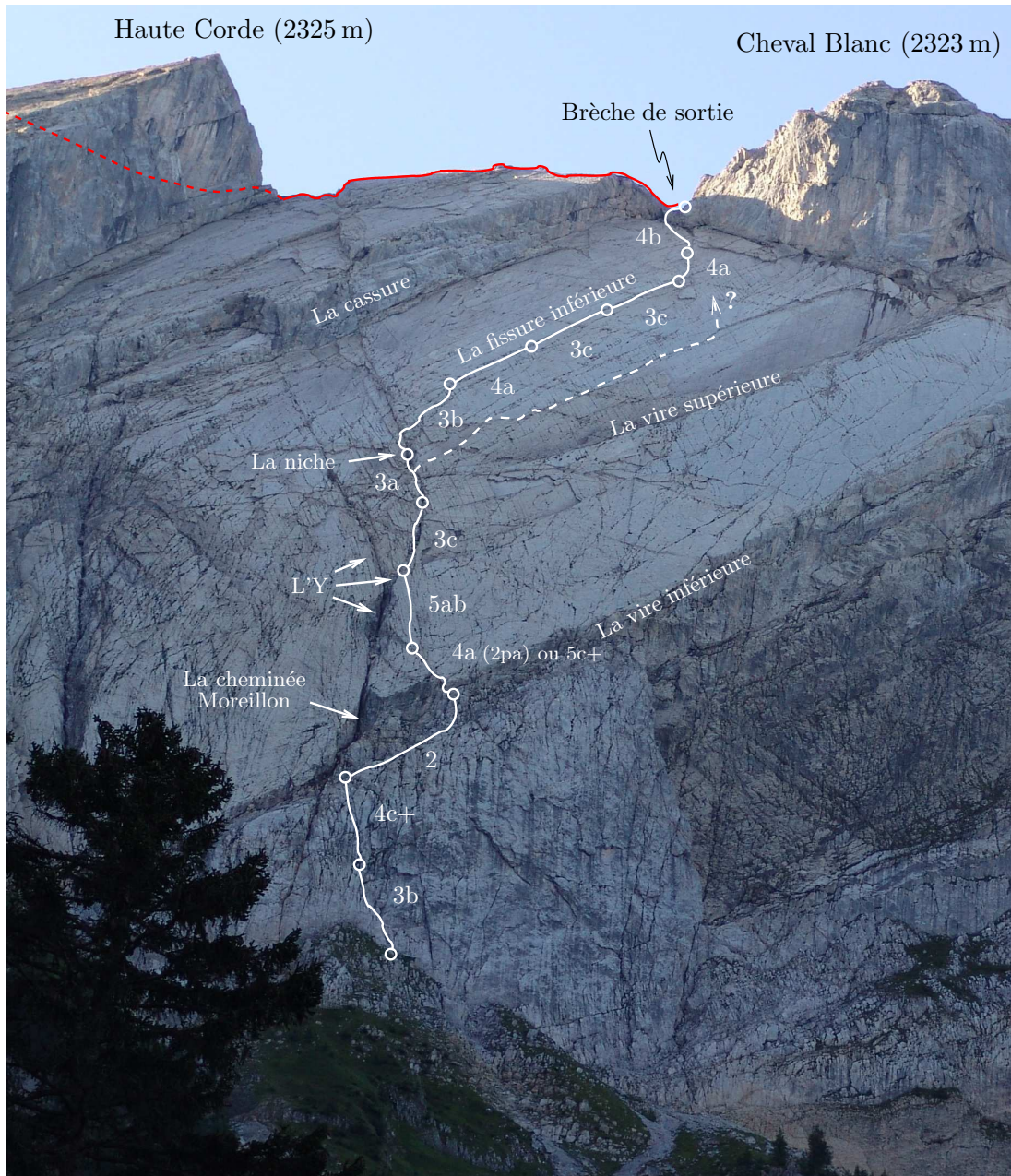
Bibliographie

- [1] Maurice Brandt (1985). *Alpes et Préalpes Vaudoises*. Club Alpin Suisse. 1, 2, 3
- [2] Camp-to-Camp (2010). *Miroir d'Argentine: Voie Originale de l'Y*. 2, 3
- [3] Claude et Yves Remy (1997). *Les Miroirs de l'Argentine*. Charlet, Lausanne. 1
- [4] Claude et Yves Remy (2004). *Escalades – Vaud, Chablais, Bas-Valais, Sanetsch*. Club Alpin Suisse. 2, 3



Accès – de Bex à Solalex (carte nationale suisse)





Miroir de l'Argentine - *Voie de l'Y*
 (Photo prise le 25 août 2007)



Miroir de l'Argentine - *Voie de l'Y* - Dernière longueur, Solalex en bas
(Photo prise le 25 août 2007)

Descentes vers Solalex (carte nationale suisse)

